

La femme brouillon

LECTURE THÉÂTRALE
DU ROMAN D'AMANDINE DHÉE
PAR DEUX COMÉDIENNES



la
compagnie
du
dernier
étage

Co-direction artistique
Louise Bataillon
Ariane Salignat

[Site de la compagnie](#)

06 32 24 56 13 // 06 95 23 94 20

lacompagniedudernieretage@gmail.com

16 rue Barral de Montferrat - 38100 Grenoble

@pellegrino



La femme brouillon est un roman autobiographique d'Amandine Dhée qui offre le récit d'un parcours de maternité, de l'annonce de la grossesse aux proches aux premiers mois en tant que mère. Louise Bataillon et Ariane Salignat en proposent une lecture incarnée à deux voix, pour faire résonner le témoignage d'une femme qui cherche à se frayer son chemin parmi les discours dominants sur la maternité, et rend compte de ses propres contradictions et ambivalences dans son rapport à la norme, et la tentation d'y céder.

Un père peut-il être une mère acceptable ?

*Avez-vous déjà rêvé de ranger votre bébé sur une étagère
le temps d'une pause ?*

Est-ce que ça existe vraiment les familles heureuses ?

*Qui, des cimetières, génériques de films ou personnages de roman,
sont les plus inspirants en matière de prénoms ?*

La maternité est-elle naturelle ?

Autant de questions auxquelles Louise Bataillon et Ariane Salignat vous invitent à réfléchir à l'occasion de cette lecture théâtrale de *La femme brouillon*.

Mise en scène et jeu

Louise Bataillon
Ariane Salignat

Durée 1h

Âge dès 15 ans

Équipe en tournée

2 comédiennes

Coût de cession

800€ pour l'achat d'une date

Nous proposons plusieurs formats de médiation pour préparer ou prolonger la lecture de « *La femme brouillon* » : ateliers d'écriture, ateliers de mise en voix, débats mouvants, théâtre forum, etc...

Ces temps de médiation peuvent se positionner en amont de la lecture ou s'organiser par la suite. Ils peuvent prendre la forme d'une rencontre unique avec les participant.e.s, ou d'un cycle d'ateliers.

N'hésitez pas à nous contacter pour que nous imaginions ensemble un format en fonction de vos besoins et de vos envies.



NOTE D'INTENTION

« Je m'évertue à emmener le bébé à des rencontres littéraires et manque de l'étouffer chaque fois qu'il émet un couinement. J'aimerais le déposer à une consigne, le ranger dans une étagère, l'accrocher au porte-manteau. »

À la lecture de ces phrases, on sourit une seconde de l'image, avant d'être presque immédiatement prise par les remords.

Tout de même, un bébé sur un porte-manteau... Peut-être que certaines s'avouent qu'elles ont pu, elles aussi, parfois, en rêver ? Louise Bataillon repense souvent à cette image en ramassant l'assiette de coquillettes jetée telle un frisbee par sa fille à travers la cuisine. Quant à Ariane Salignat, elle ne peut s'empêcher de soupirer de soulagement (intérieurement pour ne pas attiser la jalousie de la première) en pensant que son porte-manteau se contentera de son utilité première.

Dans son récit autobiographique *La femme brouillon*, l'autrice Amandine Dhée cherche à retracer son parcours, de l'annonce de sa grossesse à ses proches jusqu'aux premiers temps avec son enfant ; parcours à la fois de femme, de mère, de féministe, de corps. Elle nous livre réflexions et moments de doutes quant à son identité et relate ses transformations, dont la prise de pouvoir de sa facette la plus animale, celle qu'elle nommera « la femme lézard ».

Surtout, Amandine Dhée, grâce à son histoire intime, mène de front un combat qui nous paraît essentiel : celui de la déconstruction du mythe de la mère parfaite, celle dont l'instinct maternel guide tout, dont le teint est sublimé par le bleu layette, et qui, du fait d'être femme, connaîtrait naturellement les différentes postures de l'accouchement. Elle le proclame : la mère parfaite fait partie des « Grands Projets Inutiles à dénoncer absolument ». Elle essaie aussi d'observer, avec amusement mais non sans bienveillance, les contradictions existantes entre son engagement féministe, ses envies de révolte quant au statut de la femme-mère, et ses pulsions, plus ou moins fortes, envers cette image rassurante de vierge à l'enfant. Des allers-retours incessants entre épouser la norme et lui casser la figure.

À nous, Louise Bataillon (ayant lu ce roman à la fin de sa grossesse, et environ tous les trois mois depuis la naissance de sa fille) et Ariane Salignat (convertie par Louise Bataillon et prévoyant d'offrir ce livre en cadeau à tous les anniversaires à venir de ses ami.e.s), *La femme brouillon* apparaît comme un outil formidable de questionnements. Sa langue vive et pleine d'humour, son ton tranchant, son format court, nous semblent autant d'atouts pour entraîner divers publics à réfléchir à des questions fondamentales pour nous, et souvent abordées de façon moins accessible ailleurs.

MISE EN SCENE

Pour mettre en voix et en corps « La femme brouillon », Louise Bataillon et Ariane Salignat ont fait le choix de porter à deux cette parole, pour offrir deux surfaces de projection -deux voix, deux corps- à un même récit. Un moyen, selon elles, d'éviter tout surplomb, et d'inviter les spectateurices à imprimer leurs propres sensibilités sur la parole autobiographique d'Amandine Dhée en rendant compte des tensions internes de l'autrice. Leur volonté, à travers le choix du texte et leurs partis pris de mise en voix est d'ouvrir un espace de dialogue sans imposer de point de vue. Comme seul décor, deux pupitres : la promesse de faire entendre ce texte en tout lieu.



LOUISE BATALLON

Après des études littéraires, un master de recherche en art dramatique, Louise Bataillon se forme au jeu et à la mise en scène au Centre des Arts de la Scène de Paris en parallèle d'un parcours de chant lyrique au conservatoire de Bobigny. En 2015, elle crée la Compagnie du dernier étage et met en scène ses premières créations qui prennent pour thématique les premiers amours puis les correspondances adolescentes. Elle travaille alors avec son équipe par de l'écriture au plateau.

De 2018 à juin 2019, Louise est salariée de l'association Belleville Citoyenne où elle développe puis coordonne le projet de création théâtrale *Convergence*, à destination d'amateurices du nord est parisien, en partenariat avec le Tarmac, le théâtre national de la Colline, la Maison des métallos, la MPAA, ainsi que de nombreux établissements scolaires et associations culturelles et du champ social. En 2019, elle déménage à Grenoble et reprend la direction artistique de la Compagnie du dernier étage qu'elle tourne dorénavant vers une démarche documentée et de territoire. On lui confie alors la mise en voix de textes écrits par des patient.e.s en traitement pour des cancers (ce qui donnera naissance au spectacle *La Traversée du Marteau sur la tête de Damoclès*).

Depuis 2021, elle développe le projet *Écrire et dire le théâtre à l'école* en partenariat avec l'école Voltaire où elle mène chaque année une résidence dans deux classes de CM1 en partenariat avec des structures du champs social (Résidence autonomie, Ehpad et Maison des familles). C'est ainsi qu'elle écrit ses premières pièces jeune public *Chacoutica*, *Quand le temps va et vient* et *De frite en aiguille*. En parallèle, elle enseigne également à l'UGA et auprès de divers structures, et coordonne un cycle d'atelier d'écriture féministe.

ARIANE SALIGNAT

Souhaitant allier sa pratique du jeu théâtral à des objectifs politiques et sociaux, Ariane suit d'abord des études des sciences politiques à Sciences Po Grenoble puis en création artistique au sein du parcours art de la scène de l'Université Grenoble-Alpes. Elle se forme alors à la fois à la direction de projets culturels, à la conduite et analyse d'entretiens sociologiques ainsi qu'à l'écriture et la dramaturgie théâtrale.

À la sortie de ses études, elle participe et initie divers projets art-santé entre le milieu artistique, universitaire et le milieu du soin. Particulièrement, elle intervient comme comédienne depuis maintenant quatre ans au sein du département de Psychologie et de la Faculté de médecine pour des cours d'improvisation et la mise en place de simulations professionnelles.

Aussi, elle participe à monter en 2019 un projet théâtral avec le service en cancérologie du CHU de Grenoble. Dans ce cadre, elle mène des entretiens sociologiques puis des ateliers d'écriture théâtrale auprès de patient.e.s et d'ancien.ne.s patient.e.s dans le but d'une création dramaturgique puis scénique. C'est par ce biais qu'elle rencontre Louise et intègre la Compagnie du dernier étage dont elle partage aujourd'hui la co-direction.

la
compagnie
du
dernier
étage

La Compagnie du dernier étage est une compagnie de théâtre documenté co-dirigée par Louise Bataillon, metteuse en scène, comédienne et autrice, et par Ariane Salignat, comédienne et autrice.

Ensemble, elles travaillent autour de thématiques sociales, politiques et intimes et créent des formes artistiques en complicité directe avec les personnes concernées, pour porter leurs ressentis et vécus à la scène et ainsi raconter la part d'universel dans l'intime.

Afin d'ouvrir leurs imaginaires et de confronter leurs vécus et points de vues personnels à d'autres réalités, Louise Bataillon et Ariane Salignat tissent de nombreux partenariats avec des structures sociales, sanitaires, culturelles ou éducatives où elles rencontrent des publics les plus divers possibles. Elles y mènent alors des recueils de témoignages qui peuvent prendre la forme de jeux théâtraux, d'entretiens oraux ou d'ateliers d'écriture ; toute cette matière servant ensuite de base aux créations théâtrales.

Enfin, pour impliquer plus avant ceux qui le souhaitent dans le processus de création, la compagnie cherche régulièrement à décliner différentes formes de porosité entre amateurices et artistes professionnel.les, que ce soit dans l'écriture ou sur la scène.